Céline épistolier

Actes du XIe Colloque international Louis-Ferdinand Céline

Amsterdam
5-7 juillet 1996

Nicole DEBRIE
Paris

L'enjeu esthétique de *Bagatelles pour un massacre* Céline éclairé par Zola et Claude Bernard

Je suis-je crois l'auteur le plus détesté depuis Zola.
(Lettre à Karen Marie Jensen, juin 1936. Cahiers Céline 5 p 236.)

On peut s'étonner du rapprochement Céline-Zola : traditionnellement, Zola est classé à gauche, et comme le chef de l'École naturaliste, alors que Céline, situé plutôt à droite, est considéré par ses ennemis – voir Nizan – comme un symboliste. De plus, les lecteurs actuels qui ont le plus souvent une lecture idéologique n'ont pas cru devoir attacher une importance à la seule conférence faite par Céline à Medan, l'auteur ayant écrit qu'il n'aimait pas Zola (CC5 p 179). Pourtant nous estimons que si Céline a rendu un Hommage à Zola...c'est qu'il l'avait lu et bien lu. Bien entendu cette proximité ne se situe pas sur un plan politique : il s'agit ici d'esthétique.

1) Esthétique ?

Avant d'être monopolisé par des théoriciens plus ou moins idéalistes et platoniciens, le terme d'esthétique désigne une notion plus large que celle d'une recherche de la Beauté. Le dictionnaire des racines des langues Indo-Européennes nous révèle que le terme s'origine dans « aus : l'oreille. Oous, ôtos » qui se prolonge dans « aisthanomaï », sentir. Écrivant à Albert Thibaudet, après la publication de *Voyage* , Céline remarque : « toute la haine raciale n'est qu'un truc à élections. Le tourment esthétique n'est même plus murmurable » (Pléiade 1, p 1109). Le mot est fort. Il révèle la source où puise Céline pour écrire *Bagatelles*, et qui n'a aucun rapport avec les sources politiques que certains (V. Alice Kaplan) veulent y voir : il s'agit de son inspiration poétique. Dans sa seconde préface à *Voyage* (1949) Céline explique : « Le seul livre vraiment méchant de tous mes livres c'est *Voyage* ... Je me comprends... Le fonds sensible... » (Pléiade, p 1114). Céline écrit fonds et non fond. Il ne s'agit pas du fond, au sens spatial de ce qui est en dessous, mais de l'ensemble, des qualités de l'œuvre, de son fondement... autrement dit : de son esthétique. « Ce n'est pas ce que j'écris mais la façon dont je l'écris qui suscite la haine » remarque en effet l'auteur. La « façon » ? Disons que cette façon est poétique : il s'agit de création. Si l'on cherchait en effet à définir le caractère poétique d'une œuvre on retiendrait surtout, en définitive : son auto-suffisance. L'enjeu esthétique de Céline dans *Bagatelle*s est précisément cette création, mais cet enjeu ne peut s'énoncer autrement que de façon polémique.

© Tous droits réservés.

Céline épistolier

Actes du XIe Colloque international Louis-Ferdinand Céline

Amsterdam
5-7 juillet 1996

2) Esthétique de Céline dans Bagatelles pour un massacre.

La visée esthétique de Céline est de faire exister. Il le déclare en termes fort clairs, (*Bagatelles*, p 216). Nous y voilà. Tous les mots clefs de l'esthétique célinienne figurent dans ce texte ; mais il faut se garder de les interpréter dans le mouvement de la rationalité actuelle : celle qui a substitué à la pensée biologique de Claude Bernard une pensée intellectuelle causale. Celle qui a substitué à la pensée organisatrice dynamique la physico-chimie et l'analyse des molécules. Celle, pour tout dire qui a substitué à la notion d'organisme celle, rigide et répétitive de structure.

3) L'organique dans Claude Bernard et dans Zola.

On ne peut rien comprendre à la notion d'organique et d'organisé chez Céline si on ne se réfère pas à un Claude Bernard pour qui la fonction crée l'organe ; autrement dit pour qui la fonction prime sur le support – et à Zola sur le plan littéraire.

Dans notre univers actuel dominé par la cybernétique, on ne peut saisir la pensée organisatrice dynamique de Claude Bernard qu'en acceptant le caractère téléologique attribué par le savant à la fonction : elle sort la vie. Le vivant est un organisme, lui-même constitué d'organismes différents (à la différence de la structure) qui, tout en étant différents convergent tous (caractère téléologique) vers un but : la vie. Claude Bernard est d'ailleurs contraint d'user de métaphores musicales pour expliciter l'organisme, « harmonieux concert des actes de la vie » (Leçons sur les phénomènes de la vie).

Zola ne va pas développer une théorie de l'organique, mais, sous couvert de naturalisme, il crée sur le plan littéraire de grands organismes habités eux-mêmes pas des organes harmoniques au tout.

4) Céline émule de Zola

Influences de Zola sur Proust, Marcel Aymé mais surtout sur Céline. Rien ne peut mieux introduire à Céline que la lecture de Zola, non seulement parce qu'il regarde la société avec le pessimisme de *La Curée* mais surtout parce que toute la poésie de l'œuvre de Zola tient à son caractère organique ; celui-là même que Céline revendique comme critère esthétique. Organicité métaphorique, bien sûr, puisqu'il s'agit de littérature.

Pot-Bouille : le grand organisme de la maison avec son visage et son derrière : la cour où s'échangent les déjections des bonnes.

Le Bonheur des Dames qui absorbe et digère les clientes…

Le Ventre de Paris, avec ses organes internes : poissonneries, charcuterie, etc…

Exemples de métaphores organiques créant l'image poétique : la meute dans *La Curée*, les fromages orchestrant la délation dans *Le Ventre de Paris.*

© Tous droits réservés.

Céline épistolier

Actes du XIe Colloque international Louis-Ferdinand Céline

Amsterdam
5-7 juillet 1996

5) D'une polémique politique pour un enjeu esthétique.

Si Céline polémique avec tant de passion dans *Bagatelles* c'est que l'enjeu de cette bataille est son esthétique. Après l'échec au Goncourt, après l'accueil décevant à *Mort à crédit* et les innombrables attaques qu'il subit, l'auteur se sent méconnu. Au retour d'URSS, il publie *Mea Culpa*, mais surtout *Bagatelles*, texte dans lequel il attaque les ennemis de son esthétique. Par opposition à l'organique, il décrit « L'Art Robot » (*Bagatelles*, pp 221, 222). Il s'insurge contre le « plaqué doctrinal ». « L'Art, propagande idéologique ». (*Bagatelles*, p 83) ; il attaque la pédagogie qui stérilise la sensibilité individuelle ; il condamne l'art abstrait (*Bagatelles*, p 172) et tout ce qui fait primer le quantitatif sur le qualitatif et l'organisé, autrement dit les mathématiques, l'argent. Ces différents vecteurs sont traités politiquement par le biais de ses diatribes contre un communisme dont il attribue la paternité aux juifs : « Juifs et communistes sont pour moi synonymes » (*Bagatelles*, p 51).

© Tous droits réservés.